Le savant et pieux Dominicain nous a laissé de son Pèlerinage aux solitudes du Sinaï une très intéressante Relation dont nous allons donner quelques extraits.

Et que le Lecteur pieux ne s'étonne pas de notre longue station à la Montagne saint à. Dieu même s'y arrêta et la choisit pour y promulguer sa Loi divine. L'Esprit Saint nous la donne comme Figure de Celle que le Verbe de Dieu devait se choisir plus tard, pour être sa Mère. Israël, le peuple de Dieu, erra dans ses alentonrs, pendant 40 ans, avant d'entrer dans la Terre Promise. Aussi le Pèlerin de Terre-Sainte, après avoir vi-ité les Lieux uniques où se sont accomplis les grands Mystères de notre Rédemption, regarde-t-il comme un grand privilège de pouvoir visiter encore le Mont Sinaï où s'accomplirent autrefois tant de merveilles.

C'est la faveur qui échut à notre heureux Pèlerin. Il partit de Jérusalem, traversa le désert et arriva le 22 du mois de septembre au Couvent de Ste Catherine, déjà habité, à cette époque, par les tristes disciples de Photius, les Grecs non-nnis.

A notre arrivée, dit-il, nous sommes bien recus par les Religieux du Monastère. Des Arabes remplissent les cours intérieures, mais ne nous font aucun mal. Le 24, nous fimes l'ascension de la Montagne. s'appelle Sinaï jusqu'à la Chapel'e de St. Elie. De

qui remplit aujourd'hui, après sa mort, le monde entier, du

bruit de son nom et de ses œuvres immortelles. En parlant de l'*Evagatorium* du P. Fabre, Mgr. Lavigerie me cita presque textuellement des pages entières de ce précieux Ouvrage du célebre Dominicain!